

Résumé de la prédication du Pasteur Alexandre Paris
Dimanche 27 novembre 2011 à Winterthur.

Lectures : Matthieu 25. 1-13 et Psaume 23

Voici une parabole de l'Avent : toute notre communauté est comme ces vierges qui s'avancent vers Celui qui vient et que nous fêtons dans ces quatre semaines à venir.

Elles sont **dix**, chiffre de la complétude (comme nous avons dix doigts et pas onze) qui invite à lever les yeux vers tous ceux qui attendent le secours de Dieu ou le Messie d'Israël promis... Dix est aussi un chiffre intérieur : le 100% de ma personne !

Elles sont **vierges**. Dans une société patriarcale cela signifie libre d'un lien de soumission, presque d'esclavage. L'Avent, l'attente ardente, me rend vierge de mes mariages douteux, de mes compromissions. Réalisons-le et sachons le célébrer et le vivre.

Mais l'Époux a du **retard**. La patience de notre Dieu est en fait sa Grâce et notre salut. Cela permet de se reposer et de dormir, ou de vivre en paix ! Mais pour nous cette attente et cette rencontre ont un triple sens : jusqu'à la fin du monde et la résurrection, jusqu'à notre mort et jusqu'à notre prochain inspire d'air ou invocation : Viens, Seigneur Jésus !

A cette échéance les vierges folles réalisent leur manque d'huile que les sages ne peuvent combler car ce plein d'huile, qui figure le Saint Esprit, est un travail sur soi, une évangélisation de nos profondeurs, une mise en pratique de tout l'évangile pour toute notre personne.

Enfin, pour les folles, **la porte est fermée**. Cet avertissement apparaît aussi dans nos rêves pour nous dire : n'es-tu pas trop occupé par ton passé ou ton avenir ? Une porte fermée est une occasion ratée, qui invite à mieux saisir la suivante, bien présent à son présent.

Le psaume 23 est la prière du croyant réveillé et attentif, qui attend le Berger qu'il connaît déjà.